**ANNEXE I. b : PROTOCOLE DE RÉALISATION D’UN DÉPASSANT EN FEUILLE**

**Choix du papier**

Utiliser un papier **d’épaisseur** proche de celle du papier d’œuvre (et de **couleur** assortie).

Choix entre :

* le papier vélin Lana gravure blanc nature 200g/m2
* un papier asiatique japonais ou coréen (voir classeurs avec échantillons)

Dans le cas d’un papier d’œuvre fin (à l’exception des papiers calques) ne pas choisir des grammages inférieurs à 50 g/m2. Nous avons remarqué des déformations récurrentes des dépassants en papiers asiatiques fins dans la collection.

**Cas particulier du papier Lana : orientation de la feuille**

Pour chaque œuvre, on prendra une nouvelle feuille de papier Lana : une feuille par œuvre de format PF ou GF. Ceci permet de conserver les fibres du papier dans le sens de plus faible dilatation lors du collage de la charnière de montage.

* **Faire**
* **Ne pas faire**

***Sens de la charnière de montage***

***Sens***

***des***

***fibres***

***Sens***

***des***

***fibres***

Si le bord de la feuille de Lana est net et propre, la découpe pourra se faire en intégrant un bord.  
Si le bord de la feuille de Lana est déformé ou taché, il ne faudra garder que la partie centrale de la feuille.

Il ne faudra pas chercher à optimiser la surface de la feuille consacrée au dépassant en essayant de la diviser pour plusieurs œuvres.

La feuille de Lana doit être recoupée également dans le cas d’un dépassant pour un format GF.

Le sens d’orientation du dépassant est celui du dessin : un dessin de format portrait ira dans un dépassant de format portrait. Un dessin de format paysage ira dans un dépassant de format paysage.

**Cas du papier japonais ou coréen**

Dans le cas d’un papier japonais, il faut également tenir compte du sens des fibres par rapport à la position de la charnière de montage et positionner la feuille pour que le sens de plus faible dilatation du papier soit sur le côté où sera positionnée la charnière.

**Numéro d’inventaire**

On inscrira au crayon sur la feuille, en bas à droite, le numéro d’inventaire de l’œuvre. Ceci permet dès lors de définir l’orientation de la feuille de dépassant. Faire bien attention à respecter les lettres qui précèdent le numéro : INV ou RF ou RFML.AG.

**Découpe de la feuille**

L’œuvre est positionnée sur la feuille, recto visible. A l’aide d’un scalpel, la feuille est découpée de manière à suivre au plus près les contours du papier d’œuvre.

On pourra, selon ses préférences, travailler sur un fond clair (table lumineuse) ou sur un fond sombre (plaque de coupe) afin de mettre en évidence le petit jeu, l’espace, entre le papier d’œuvre et le bord de la découpe effectuée. Le jeu entre l’œuvre et le dépassant est important pour laisser au papier d’œuvre la possibilité de réagir à d’éventuel changement d’hygrométrie.

**Positionnement de l’œuvre**

Une fois la découpe effectuée, l’ensemble œuvre/dépassant est positionné recto face à la table (retourné) sur un intissé. L’œuvre est placée de manière à être la plus centrée possible par rapport à l’ouverture créée dans le dépassant.

**Collage**

L’œuvre est ensuite fixée à son dépassant à l’aide de bandelettes de papier asiatique. On utilise des bandelettes de papier préencollées, réactivées à la Culminal (voir Protocole de préparation des bandes préencollées).

Les collages sont progressivement mis sous poids puis l’ensemble est mis à sécher sous presse.

La pression exercée doit être verticale. Il ne faut pas tirer sur la bandelette.

L’ensemble est ensuite mis sous presse avec une languette de papier portant le numéro d’inventaire, le propos de la restauration (exposition, restauration des collections, etc.), le nom du restaurateur et la date de mise en presse.

Merci de noter le nom du papier sur les chutes et de les ranger dans les meubles à plan.